

[Texte]

other day, so that individuals could receive more assistance, particularly immigrant women in being resettled here in Canada. The question as well can be directed to the agenda at the time that the National Training Act and the agreements under the National Training Act come up for renewal, because it is a question of working out in consultation with the provinces, and particularly with the Province of Quebec, arrangements where language courses and language training can be offered to new people coming to this country. Those are two areas, two initiatives, that I think are important ones to take.

• 1705

Mme Pépin: Est-ce que je pourrais avoir une précision? Si je me réfère à la réévaluation des programmes des déboursés gouvernementaux de novembre 1984, à l'Annexe C, c'est bien marqué: Le programme de formation industrielle de la main-d'oeuvre . . . Emploi et Immigration. Alors, je pense que ce n'est pas le Secrétariat d'État. Ce n'est pas pour les ministères.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): I think perhaps the member is confusing two different programs. Language training is primarily, as I said, the responsibility of the Secretary of State. The General Industrial Training Program that I think she is referring to had to do with skills development, but it was a program that was carried out through subsidies to businesses, and an analysis of that program found that it was not effectively working. I think even the most biased person would concur with that assessment. It was a training program, not for language, but a training program in skills that was not leading to permanent jobs of any kind. Therefore, that program has had its budget reduced, and the question of training and improving the process of training will be part of the consultation that goes on with the provinces and with the private sector over the next little while.

It was a program that in other ways I think was discriminatory in the way that it applied to women. Only 24% of the places that were in that program were allotted to women and from a point of view of the number of immigrant women who were in it, I would say the number would have been minuscule. So the two areas are not really related.

Mrs. Pépin: Okay, maybe I am wrong again, but a discussion paper, *A New Framework for Immigrant Language Training*, page 7, it is called Industrial Training, Immigrant Settlement, an Adaptation Program and Employment Development Program. I think it has been specified that that has been cut.

Miss MacDonald (Kingston and the Islands): What are you quoting from?

Mrs. Pépin: Okay.

The National Industrial Training Program of the CEIC has also been used to provide language training to employed immigrants. Under this program training costs are generally covered by the CEIC and training often takes place during working hours. This type of language training is not considered as an alternative to full-time language training.

[Traduction]

d'augmenter son budget. Les personnes concernées pourront donc recevoir davantage d'aide, notamment les immigrantes qui s'établissent ici, au Canada. On pourrait également poser cette question dans le cadre de la Loi nationale sur la formation et des ententes conclues en vertu de cette loi. Elles sont, après tout, mises au point de concert avec les provinces et, notamment, avec la province de Québec, et prévoient des cours de formation linguistique qui sont offerts aux nouveaux arrivants. Ce sont des initiatives très importantes, à mon sens.

Mrs. Pépin: Could I ask you to elaborate on one item? Referring to the reassessment of government expenditure programs of November, 1984, I note quite clearly stated, in Appendix C, the following: Industrial Manpower Training Program—Employment and Immigration. So that is not the Secretary of State. It is not the departments.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Je crois que la députée confond deux programmes différents. J'ai déjà indiqué que la formation linguistique relève premièrement du Secrétariat d'État. Le programme de formation industrielle de la main-d'oeuvre auquel la députée fait allusion vise le perfectionnement des compétences. En vertu de ce programme, on accordait des subventions aux entrepreneurs. Toutefois, une analyse du programme a révélé qu'effectivement, il ne fonctionnait pas. Même le partisan le plus farouche serait d'accord avec les résultats de l'analyse. C'était un programme de formation, non pas de formation linguistique, mais plutôt de formation industrielle, qui ne donnait pas de perspectives d'emplois à temps plein. Par conséquent, on a réduit son budget. Maintenant, la question de la formation sera inscrite à l'ordre du jour des prochaines séances de consultation qui auront lieu bientôt avec les provinces et le secteur privé.

Par ailleurs, la mise en vigueur du programme laissait entrevoir des mesures discriminatoires à l'égard des femmes. Seulement 24 p. 100 des classes disponibles étaient destinées aux femmes et, étant donné le grand nombre d'immigrantes que nous avons, ce n'était pas une répartition proportionnelle. Donc, vos deux questions ne sont pas vraiment reliées.

Mme Pépin: Il se peut que je me trompe de nouveau, mais à la page 7 d'un document de travail intitulé: *Un cadre nouveau pour la formation linguistique des immigrants*, on parle de programmes de formation industrielle, d'établissement et d'adaptation des immigrants et de stimulation de l'emploi. Je crois savoir que l'on a retranché ces programmes.

Mlle MacDonald (Kingston et les Îles): Quel document citez-vous?

Mme Pépin: Je cite:

Le Programme national de formation industrielle de la CEIC offre aussi des cours de formation linguistique aux immigrants employés. Aux termes du programme, la Commission assume les frais de la formation, qui a souvent lieu durant les heures de travail. Ce type de formation linguistique n'est pas considérée comme un substitut de la